

## NUIT AMERICAINE

Le vent grinçant qui harcèle la plaine  
N'attise plus des horizons dormants,  
Lorsqu'il s'acharne encore, obstinément,  
Sur ces décors où l'ennui nous enchaîne.

Où sont disparues nos frayeurs obscènes,  
Fleurs de l'Ombre aux vastes ricanements ?  
Ce soir, l'espace indifférent dément  
L'humeur du vent, aigre et morne sirène.

Dans le frisson des arbres, nul effroi...  
La brume crache en vain son venin froid.  
Le chant du crapaud fait rire la hyène.

Le reflet confus d'un astre lointain,  
Troublant un instant l'orgie des phalènes,  
Vacille au bord des étangs, puis s'éteint.

*(Mythes et lieux communs)*

